



16.213

Wahl des Büros für 2016/17

Election du Bureau pour 2016/17

CHRONOLOGIE

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 28.11.16

1. Rede des scheidenden Präsidenten

1. Discours du président sortant

Le président (Comte Raphaël, président): La session d'hiver du Conseil des Etats est ouverte. Puissent la sagesse et la raison nous accompagner durant l'ensemble de nos travaux!

Monsieur Eberle est excusé pour l'ensemble de la session pour des raisons de santé. Une carte de prompt rétablissement circulera dans les rangs du conseil durant la séance; je vous invite toutes et tous à la signer.

Je vous transmets une autre information concernant l'ordre du jour de la session et le programme. Vous recevrez un document qui vous présente l'ensemble des modifications qui sont apportées au programme. J'attire votre attention sur le fait que des délais d'ordre ont été fixés pour les objets 16.027, "Loi sur les étrangers. Gestion de l'immigration et amélioration de la mise en oeuvre des accords sur la libre circulation des personnes", et 14.088, "Prévoyance vieillesse 2020. Réforme". Vu la complexité de ces objets, le Bureau a décidé de fixer un délai d'ordre, et donc d'inviter l'ensemble des parlementaires qui souhaitent déposer des propositions à le faire avant une certaine date. Vous recevrez ces délais par écrit, mais je vous avertis d'ores et déjà que, en ce qui concerne l'objet 16.027, que nous traiterons mercredi et jeudi, le délai est fixé à demain 13 heures. Je vous remercie de respecter, dans toute la mesure du possible, ces délais.

Le moment que vous attendez tous avec impatience est arrivé. Je vais quitter la présidence du Conseil des Etats. (*Hilarité*)

Cette année vous aura sans doute semblé longue, très longue. Pour ma part, j'ai l'impression qu'elle a duré une seconde et que je viens à peine de m'asseoir sur ce fauteuil. Assurément, le temps est une notion toute relative.

Au moment de rentrer dans le rang, je tiens à vous remercier toutes et tous pour la confiance que vous m'avez témoignée et pour le soutien que vous m'avez apporté durant mon année de présidence. Certes, vous avez été presque trop sages, trop conciliants, et vous m'avez donc largement facilité la tâche. Je ne vous en ferai pas grief: grâce à vous, la cloche est un instrument décoratif au Conseil des Etats, et le brouhaha s'arrête aux antichambres de notre salle.

J'adresse en particulier toute ma gratitude aux membres du Bureau du Conseil des Etats, qui m'ont fidèlement entouré et supporté dans tous les sens du terme. Nous avons constitué une équipe soudée, et je leur en sais gré, car cela ne va pas toujours de soi dans le monde politique, où la concurrence est souvent la règle. Les membres du Bureau sont promis à un destin radieux, le fauteuil présidentiel leur tend les bras. Si vous les élevez à la présidence – et je ne peux que vous inviter à le faire –, je sais que le Conseil des Etats sera entre de bonnes mains, et je leur souhaite par avance de trouver dans cette fonction autant de satisfaction que j'y ai moi-même trouvé.

Je souhaite à celui qui va me succéder, et dont le nom ne sera connu qu'au terme d'un incroyable suspense, de profiter de chaque instant et de saisir toutes les magnifiques occasions qu'offre cette noble fonction.

Ma reconnaissance va également aux Services du Parlement. Dans ma grande naïveté, je croyais que la perfection n'existait pas, et pourtant je l'ai rencontrée en la personne de la secrétaire de notre conseil, Madame Martina Buol, et de l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs des Services du Parlement. Merci à chacune et à chacun pour la qualité de leur travail et pour leur engagement sans faille. Avec des services aussi efficaces, on pourrait presque se passer de président.

Dans quelques minutes, je serai à nouveau parmi vous dans l'hémicycle. Je ne sais pas si c'est pour vous ou pour moi que ce sera le plus difficile. En fait, je ne sais pas exactement ce que l'on ressent en descendant du perchoir: sans doute une forme de décompression, peut-être une légère dépression – à partir de maintenant, que vais-je faire de mes soirées, à quoi vais-je occuper les longs week-ends d'hiver qui se profilent? Je compte





notamment sur les anciens présidents, dont plusieurs sont dans la salle et qui ont vécu ce que je vais vivre, pour m'apporter en cas de nécessité un soutien psychologique et rendre ce moment le moins douloureux possible.

AB 2016 S 882 / BO 2016 E 882

Durant mon année présidentielle, j'ai effectué un tour de Suisse avec une visite officielle dans chaque canton, ce qui m'a permis d'aller à la rencontre de la population et de vivre concrètement la diversité de la Suisse. La cohésion nationale exige que nous prenions le temps d'aller vers l'autre pour l'écouter, pour le comprendre. La proximité entre autorités et population est fondamentale; c'est une qualité majeure de notre système politique, et nous devons la cultiver. Si la Suisse est un Etat fédéral, ce n'est pas par hasard: toutes les différences qui font la richesse de la Suisse imposent que l'on laisse la marge de manoeuvre la plus grande possible aux cantons.

Ce n'est qu'ainsi que les réponses politiques apportées aux différents problèmes peuvent être adaptées à la réalité de chaque région. Notre pays a besoin de subtilité et de mesure.

Enfin, permettez-moi de formuler un ultime vœu. Par-dessus tout, je souhaite que le Conseil des Etats continue à jouer pleinement son rôle, un rôle si utile à notre système politique et à notre pays. La Suisse a besoin de consensus pour exister, et ce dernier nécessite un dialogue permanent, un dialogue sincère où chacun essaie d'aller à la rencontre des préoccupations de son interlocuteur et où une concession n'est pas vue comme une défaite. Cette culture de dialogue et d'écoute, exempte de toute passion inutile, est la marque de fabrique de notre conseil. Nous devons tous avoir à cœur de la défendre et de la faire vivre.

Ce qui fait la force du Conseil des Etats, c'est l'indépendance d'esprit de ses membres et leur refus d'être de simples porte-parole d'intérêts particuliers. Si nous gardons toujours cela en tête, si nous résistons aux pressions qui sont parfois faites pour changer, pour dénaturer notre chambre, alors nous pourrions continuer à apporter une contribution décisive à la recherche de solutions constructives pour notre pays et pour nos concitoyens.

"Malheureux le pays qui a besoin de héros", disait Bertolt Brecht. La Suisse n'a assurément pas besoin de héros, et c'est sans doute pour cela que le pouvoir change régulièrement de mains et que nous préférons l'exercer de manière collective. Les présidents sont de simples serviteurs qui acceptent, pendant quelques mois, d'incarner une fonction avant de la remettre à leurs successeurs. Seules comptent les institutions qui, elles, perdurent et nous garantissent nos libertés et nos droits. Les pays n'ont pas besoin de héros, ils ont besoin d'institutions solides.

Je vous réitère donc mes plus vifs remerciements pour l'année exceptionnelle que je viens de vivre et que je vous dois totalement. Je souhaite plein succès à celui qui va me succéder et qui saura, j'en suis sûr, diriger nos débats de main de maître et représenter dignement notre conseil en toute occasion. Merci à toutes et à tous, et que cette session soit l'occasion de débats nourris et de décisions pleines de sagesse, comme toujours!
(Applaudissements)

Avant de commencer nos travaux, je vous propose un petit intermède musical. J'ai le plaisir d'accueillir l'ensemble "Streichmusik Neff".

Anna-Koch-Jodel Mys Appezöll

*Streichmusik Neff, Appenzell Innerrhoden
Musique à cordes Neff, Appenzell Rhodes-Intérieures*

Le président (Comte Raphaël, président): Je remercie l'ensemble "Streichmusik Neff" pour ce très beau prélude musical qui nous donne vraiment envie d'aller à Appenzell mercredi! (Applaudissements)

2. Wahl des Präsidenten des Ständerates 2. Election du président du Conseil des Etats

Le président (Comte Raphaël, président): Nous allons procéder à l'élection du président. Est candidat Monsieur Ivo Bischofberger. Je prie les scrutateurs, Madame Keller-Sutter et Monsieur Fournier, de bien vouloir



délivrer les bulletins. Ces derniers sont remis exclusivement aux députés assis à leur place. Il n'y aura pas d'autre bulletin de vote distribué par la suite.

Ergebnis der Wahl – Résultat du scrutin

Ausgeteilte Wahlzettel – Bulletins délivrés ... 45

eingelangt – rentrés ... 45

leer – blancs ... 1

ungültig – nuls ... 1

gültig – valables ... 43

absolute Mehr – Majorité absolue ... 22

Es wird gewählt – Est élu

Bischofberger Ivo ... mit 43 Stimmen

Le président (Comte Raphaël, président): Je félicite chaleureusement Monsieur Bischofberger pour sa brillante élection et lui souhaite plein succès et beaucoup de satisfaction dans l'exercice de son nouveau mandat! Je l'invite à prendre place dans le fauteuil réservé au président. (*Applaudissements nourris; le président remet un bouquet de fleurs à M. Bischofberger*)

Bischofberger Ivo übernimmt den Vorsitz

Bischofberger Ivo prend la présidence

Präsident (Bischofberger Ivo, Präsident): Sie werden gerne übersehen, die beiden dunklen Bronzefiguren beim Haupteingang des Parlamentsgebäudes: Der alte Mann links und der Jüngling rechts sollen den Eintretenden bewusstmachen, dass alles, was in diesem Haus beschlossen wird, bald Teil der Geschichte – unserer Geschichte – sein wird. So sind auch Ständeratspräsidentinnen oder Ständeratspräsidenten jeweils nach einem Jahr Vergangenheit. Entsprechend will es unsere Bundesverfassung in Artikel 152. Und das scheint mir in dieser Form richtig und gut. Denn diese jährliche Rochade ist doch ein sinnvoller Ausdruck unseres föderalen Staatskonzepts.

Folglich wird in 12 Monaten mein Name der 194. auf der langen Liste der ehemaligen Ständeratspräsidenten seit Bestehen unseres Bundesstaates sein. Für mich hingegen wird das Präsidialjahr ein aussergewöhnliches Ereignis und prägendes Erlebnis bleiben. Dafür, dass Sie mir dies ermöglichen, liebe Ratskolleginnen und -kollegen, bedanke ich mich ganz herzlich. Ich bedanke mich für Ihr Vertrauen und die Wertschätzung, die Sie mir mit der Wahl zum Präsidenten unserer Kleinen Kammer entgegenbringen. Und ich versichere Ihnen, dass ich alles daransetzen werde, die Sitzungen umsichtig und reibungslos zu leiten sowie unseren Rat würdevoll gegen aussen zu vertreten.

Ich bitte um Nachsicht, sollte der pedantische Lehrer hie und da zum Vorschein kommen. Aber zumindest fordert mich dieser Rat nicht mit der Aufgabe heraus, für Disziplin sorgen und allenfalls Ende Jahr im Zeugnis Betragensnoten setzen zu müssen! (*Heiterkeit*)

Ein grosser, inniger Dank geht an meine Frau sowie an meine Familie, die mir über all die Jahre immer Rückhalt gegeben und es mir damit überhaupt erst möglich gemacht haben, auf kommunaler, kantonaler und nationaler Ebene politisch tätig sein zu können. Sie mussten oft auf meine Anwesenheit verzichten, und das wird vermutlich im kommenden Jahr noch öfter der Fall sein.

Danken will ich auch all jenen, die heute mit mir nach Bern hierher ins Bundeshaus gekommen sind, um bei der Wahl dabei zu sein. Hochgeachteter Herr Landammann, es tut gut, sich der Unterstützung aus der Heimat gewiss zu sein, und ich freue mich sehr darüber.

Zufall oder nicht, es sei dahingestellt: Sämtliche bisherigen Innerrhoder Ständeratspräsidenten stammen aus dem Bezirk Oberegg – einem Gemeinwesen, das vollständig von den Kantonen Appenzell Ausserrhoden und St. Gallen umschlossen ist und somit fernab vom Hauptort Appenzell eine Enklave bildet. Nach Armin Locher in den Jahren 1954/55 und Carlo Schmid-Sutter in den Jahren 1999/2000 fällt nun auch mir diese Ehre zu. Ich überlasse es gerne anderen, Schlüsse

AB 2016 S 883 / BO 2016 E 883

daraus zu ziehen. Ich erlaube mir stattdessen, meinen Kollegen aus dem Nationalrat, Landammann Daniel Fässler, zu zitieren, welcher in anderem Zusammenhang einmal bemerkte: "Das soll uns erst einmal einer nachmachen." (*Heiterkeit*)





Ma gratitude va également à mon prédécesseur. Cher Raphaël, j'ai vécu une année très intéressante et enrichissante à tes côtés. Nous nous sommes si bien entendus que notre respect et notre sympathie mutuels se sont mués en amitié.

Tes collègues se faisaient un peu de souci avant ton entrée en fonction. Tu es toujours si calme le matin, comme si le marchand de sable venait seulement de passer. Ils t'ont offert un gros réveil, tu t'en souviens. Précaution tout à fait inutile. Tu nous es apparu sous les traits de Maître Hora, sauveur de temps. Tu as conduit les débats de manière souveraine, sans jamais céder à la précipitation, assurant aux intervenants tout le temps désiré et tenant l'horaire avec une précision toute neuchâteloise. Tu as réussi à faire transpirer celles et ceux parmi tes collègues qui n'ont pas bénéficié de cours de français à l'école primaire. C'était ta revanche!

Est-ce par hasard que tu as repris ton souffle à la Landsgemeinde d'Appenzell, lors de ton tour de Suisse? Dans les Rhodes Intérieures, pionnières de l'anglais précoce, ton charme "welsch" a conquis tout un chacun. Cher Raphaël, je te le dis en toute amitié confédérale: grâce à toi, le "far-west" romand n'est plus si loin et je t'en remercie.

Mein Präsidialjahr habe ich unter das Motto "Klein, aber wertvoll" gestellt. Einige von Ihnen werden sich denken: ganz schön selbstbewusst für den Vertreter eines Standes von knapp 16 000 Einwohnern, der bis zur Totalrevision der Bundesverfassung von 1999 noch als Halbkanton bezeichnet wurde! "Wertvoll" bedeutet nicht nur "von hohem materiellem, künstlerischem oder ideellem Wert", sondern es bedeutet auch "nützlich" und "hilfreich".

Ja, ich bin vollends davon überzeugt, dass jeder Kanton, so klein er auch sein mag, einen wichtigen und äusserst nützlichen, eben einen "Wert-vollen" Beitrag an und für unser Land leistet. Keine literarische Textstelle bringt dies anschaulicher zum Ausdruck als die Rede des jungen Karl Hediger in Gottfried Kellers Novelle "Das Fähnlein der sieben Aufrechten": "Wie kurzweilig ist es, dass es nicht einen eintönigen Schlag Schweizer, sondern dass es Zürcher und Berner, Unterwaldner und Neuenburger, Graubündner und Basler gibt, und sogar zweierlei Basler! Dass es eine Appenzeller Geschichte gibt und eine Genfer Geschichte!"

Gewisse Kantone haben nicht nur eine, sondern zwei Geschichten. Die des ursprünglich gemeinsamen Landes Appenzell nahm mit der Landteilung von 1597 eine einschneidende Wende. Erstaunlich, dass sich auf so kleinem Raum zwei unterschiedliche Mentalitäten entwickeln konnten, zumal die beiden Kantone, oberflächlich betrachtet, ähnlich erscheinen! Dass sich die Appenzeller Katholiken und Protestanten damals ohne Brudermord trennten, war ein Akt der Vernunft, war weise, wenn auch völlig untypisch für jene Zeit. Innerrhoder und Ausserrhoder seien zwar "nicht ein Herz und eine Seele, aber zwei Herzen und zwei Seelen unter einem grossen schwarzen Bären", betonte der uns bekannte Germanist Professor Peter von Matt in Anlehnung an das Wappentier beider Appenzell anlässlich der Feier zur 500-jährigen Zugehörigkeit zur Eidgenossenschaft.

Dieser weise Entscheid, dieser Akt der Vernunft hatte sehr viel mit dem Selbstverständnis der beiden Kantone und dem respektvollen Umgang mit der ursprünglich ja gemeinsamen Geschichte zu tun. Dazu gehören bis zum heutigen Tag der Verzicht auf ein rücksichtsloses Durchsetzen der zahlenmässigen Mehrheit einerseits und dafür die gelebte Toleranz gegenüber den Freiheiten, den Rechten und den Bräuchen der Landsleute im anderen Kanton andererseits. Es bestanden und bestehen der feste Wille zu allgemeinverträglichen Lösungen und ein tiefer Sinn für den politischen Diskurs. All diese Eigenschaften widerspiegeln sich auch in einem grösseren Gefüge, nämlich in unserer Eidgenossenschaft.

La Suisse prend soin de la diversité qu'elle a héritée de son histoire. Elle veille sur les multiples facettes qui font sa richesse. Chaque canton, chaque région, chaque minorité est une pièce de l'identité du pays. Comprendre nos spécificités et la signification de nos différences ne va pas de soi. Cela demande une attention constante. Le Conseil des Etats est un acteur majeur de cette prise de conscience. Sa vocation n'est plus seulement, comme à l'origine, de contrer les tendances centralisatrices. Ce conseil apporte aujourd'hui une contribution essentielle aux enjeux d'un Etat dynamique et fédéraliste, car les sénateurs savent que l'Etat ne peut se construire que de bas en haut, sur de solides fondations.

Vor rund einem Monat haben sich hier im Bundeshaus Europas Senatspräsidenten getroffen. Alle zweiten Kammern, mit Ausnahme jener der Schweiz und – noch – Italiens, verfügen über weit weniger Kompetenzen als die Nationalversammlungen, und der Ruf nach ihrer Abschaffung ist vielerorts ein Evergreen. Es lag verständlicherweise auf der Hand, dass die Senatspräsidenten an der hiesigen Konferenz nicht in dieses Lied einstimmen mochten. Im Gegenteil: Sie betonten die zunehmend wachsende Bedeutung der zweiten Kammern, die in einem zusammenwachsenden Europa und einer enger vernetzten Welt wichtiger denn je würden. Ihre Vertretung in den Parlamenten sichert die föderalen und bundesstaatlichen Interessen in vielen europäischen Ländern.

Der Föderalismus ist kein Auslaufmodell, sondern weltweit im Aufwind. Diesen Schluss zieht übrigens auch das Institut für Föderalismus der Universität Freiburg. Föderale und dezentrale Strukturen sind Garanten für



den Minderheitenschutz und vor allem auch für eine dringend notwendige Bürgernähe. Zusammen mit der direkten Demokratie, die Volksinitiativen und Referenden zulässt, ist der Föderalismus einer der tragenden Pfeiler des politischen Systems unserer Schweiz.

In seinen "Weltgeschichtlichen Betrachtungen" hielt der Basler Historiker Jacob Burckhardt bereits vor rund 150 Jahren fest: "Der Kleinstaat ist vorhanden, damit ein Fleck auf der Welt sei, wo die grösstmögliche Quote der Staatsangehörigen Bürger im vollen Sinne sind ..." Daran hat sich bis heute nichts geändert.

Der Zufall will es, dass in diesem Jahr die beiden Präsidenten des Nationalrates und des Ständerates aus Kantonen stammen, die gegensätzlicher nicht sein könnten. Da ist auf der einen Seite der Kanton Zürich: urban, international, ein Wirtschaftsmotor, ein Banken- und Kulturplatz, grösster NFA-Nettozahler und mit knapp 1,5 Millionen Einwohnern der bevölkerungsreichste Kanton der Schweiz. Auf der anderen Seite ist der Kanton Appenzell Innerrhoden: klein, beschaulich, ländlich, äusserst traditionsbewusst, konservativ im besten Sinne und mit rund 16 000 Einwohnern der Kanton mit der geringsten Bevölkerungszahl in unserem Land.

Diese Ausgangslage zwingt uns geradezu, dem abstrakten Gebilde "Willensnation" ein Gesicht zu geben, der Willensnation, die ohne Föderalismus weder existieren noch weiter Bestand haben kann. Es ist eminent wichtig – und davon bin ich zutiefst überzeugt –, die Grundidee hinter unserem Bundesstaat und die damit verbundene politische Kultur wieder verstärkt ins Bewusstsein zu rücken. Die Voraussetzungen, die einst der Willensnation zugrunde lagen, sind im Begriffe, sich in einer gefährlichen Art und Weise zu relativieren. Denken wir an die Kantone, die an Eigenprofil verlieren, denken wir an die Sprache, an die Religion und an den Wandel der Bedeutung des Minderheitsbegriffs. Wir müssen aufpassen, dass wir unsere Kompromissfähigkeit nicht verlieren, weil egoistisches Machtdenken und das Beharren auf radikalen Positionen in einer Art "Mediendemokratie" effektvoller erscheinen.

Bewusst geschürte Polemik und reines Spektakel zerstören auf die Dauer unsere politische Diskussions- und Streitkultur und somit auch das Vertrauen der Bevölkerung in die Politik ganz allgemein und in die aktuelle Politik im Besonderen. Mit unserem auf Konsens und Kompromiss ausgerichteten politischen System hatten wir bisher Erfolg, und das anerkennen auch die Stimmberechtigten. Denn wie lässt sich anders erklären, dass bei 859 Erlassen, die zwischen 2001 und 2015 verabschiedet wurden, nur gerade neunmal eine Volksmehrheit den Entscheid des Parlamentes umgestossen hat?

Tragen wir bewusst Sorge zur bewährten Debattenkultur im Ständerat, und lassen wir uns nicht vom Zeitgeist der Effekthascherei anstecken. Denn komplexe Herausforderungen, mit denen wir uns zunehmend konfrontiert sehen, lassen sich in unserer Konkordanzdemokratie nicht nach einem

AB 2016 S 884 / BO 2016 E 884

einfachen Schwarz-Weiss-Schema bewältigen, sondern nur mit einem gewissen Grundkonsens. Auch wenn die Suche nach einem solchen Konsens vielfach schwierig und zeitraubend ist – der Aufwand und unser Einsatz lohnen sich. Nur dann nämlich haben wir Gewähr, dass die hart erarbeiteten Lösungen zu guter Letzt über ein sicheres Fundament verfügen und vor allem auch politisch breite Unterstützung geniessen.

Zu Beginn meiner Ausführungen habe ich auf die beiden Bronzestatuen am Portal des Parlamentsgebäudes hingewiesen: der Greis als Geschichtsschreiber der Vergangenheit und der Jüngling als Geschichtsschreiber der Gegenwart. Der alte Mann mit dem aufgeschlagenen Buch auf seinen Knien ermahnt und erinnert vor allem uns Parlamentarierinnen und Parlamentarier daran, dass es unerlässlich ist, auch die Abmachungen und die Gesetzestexte ernsthaft zu beachten, die in der Vergangenheit von unseren Vorgängerinnen und Vorgängern ausgehandelt worden sind. Der junge Chronist schreibt alles, was er von unserer aktuellen Arbeit sieht und hört, in sein Heft für die Nachwelt und die kommenden Generationen nieder. Wir tun also bei all unseren Tätigkeiten gut daran, uns diese enorme Verantwortung immer wieder zu vergegenwärtigen.

Nehmen wir diesen Auftrag gemeinsam an, und stellen wir uns den uns anvertrauten Herausforderungen, und zwar mit dem nötigen Respekt, vor allem aber mit berechtigtem Optimismus. Ich freue mich sehr auf unsere konstruktive und von echter Kollegialität geprägte Zusammenarbeit und bedanke mich noch einmal herzlichst für die Wahl – je vous remercie – grazie mille – grazia fitg! (*Grosser Beifall; Frau Häberli-Koller überreicht dem neugewählten Präsidenten einen Blumenstrauss*)

Nun habe ich die Freude, wiederum die Streichmusik Neff anzukündigen, und zwar mit dem Stück "Em Walser's Migg sin". Emil Walser war ein begnadeter Ausserrhoder Volksmusikkomponist, und das Stück ist eigentlich auch eine Art Hommage an Ausserrhoden.



Em Walser's Migg sin

Streichmusik Neff, Appenzell Innerrhoden
Musique à cordes Neff, Appenzell Rhodes-Intérieures

Präsident (Bischofberger Ivo, Präsident): Ich danke der Streichmusik Neff für diese schöne musikalische Einstimmung auf die weiteren Wahlgeschäfte.

3. Wahl der ersten Vizepräsidentin des Ständerates **3. Election de la première vice-présidente du Conseil des Etats**

Präsident (Bischofberger Ivo, Präsident): Vorgeschlagen ist Frau Karin Keller-Sutter. Ich bitte die Stimmenzähler, Herrn Comte und Herrn Fournier, die Wahlzettel auszuteilen.

Ergebnis der Wahl – Résultat du scrutin
Ausgeteilte Wahlzettel – Bulletins délivrés ... 44
eingelangt – rentrés ... 44
leer – blancs ... 4
ungültig – nuls ... 0
gültig – valables ... 40
absolutes Mehr – Majorité absolue ... 21

Es wird gewählt – Est élue
Keller-Sutter Karin ... mit 39 Stimmen

Ferner haben Stimmen erhalten-Ont en outre obtenu des voix
Verschiedene – Divers ... 1

Präsident (Bischofberger Ivo, Präsident): Ich gratuliere Frau Keller-Sutter ganz herzlich zu ihrer Wahl. (*Beifall*)

4. Wahl des zweiten Vizepräsidenten des Ständerates **4. Election du deuxième vice-président du Conseil des Etats**

Präsident (Bischofberger Ivo, Präsident): Vorgeschlagen ist Herr Jean-René Fournier. Ich bitte die Stimmenzähler, Frau Keller-Sutter und Herrn Comte, die Wahlzettel auszuteilen.

Ergebnis der Wahl – Résultat du scrutin
Ausgeteilte Wahlzettel – Bulletins délivrés ... 45
eingelangt – rentrés ... 45
leer – blancs ... 2
ungültig – nuls ... 0
gültig – valables ... 43
absolutes Mehr – Majorité absolue ... 22

Es wird gewählt – Est élu
Fournier Jean-René ... mit 41 Stimmen

Ferner haben Stimmen erhalten-Ont en outre obtenu des voix
Verschiedene – Divers ... 2

Präsident (Bischofberger Ivo, Präsident): Ich gratuliere Herrn Fournier ganz herzlich zu seiner Wahl. (*Beifall*)



5. Wahl der Stimmenzählerin **5. Election de la scrutatrice**

Präsident (Bischofberger Ivo, Präsident): Vorgeschlagen ist Frau Géraldine Savary. Ich bitte die Herren Fournier und Comte, die Wahlzettel auszuteilen.

Ergebnis der Wahl – Résultat du scrutin

Ausgeteilte Wahlzettel – Bulletins délivrés ... 45
eingelangt – rentrés ... 45
leer – blancs ... 4
ungültig – nuls ... 0
gültig – valables ... 41
absolutes Mehr – Majorité absolue ... 21

Es wird gewählt – Est élue
Savary Géraldine ... mit 37 Stimmen

Ferner haben Stimmen erhalten-Ont en outre obtenu des voix
Verschiedene – Divers ... 4

Präsident (Bischofberger Ivo, Präsident): Ich gratuliere Frau Savary ganz herzlich zu ihrer Wahl. (*Beifall*)

6. Wahl des Ersatzstimmenzählers **6. Election du scrutateur suppléant**

Präsident (Bischofberger Ivo, Präsident): Vorgeschlagen ist Herr Alex Kuprecht. Ich bitte die Stimmenzähler, Herrn Fournier und Frau Savary, die Wahlzettel auszuteilen.

Ergebnis der Wahl – Résultat du scrutin

Ausgeteilte Wahlzettel – Bulletins délivrés ... 45
eingelangt – rentrés ... 45
leer – blancs ... 6
ungültig – nuls ... 0
gültig – valables ... 39
absolutes Mehr – Majorité absolue ... 20

Es wird gewählt – Est élu
Kuprecht Alex ... mit 37 Stimmen

Ferner haben Stimmen erhalten-Ont en outre obtenu des voix
Verschiedene – Divers ... 2

Präsident (Bischofberger Ivo, Präsident): Ich gratuliere Herrn Kuprecht ganz herzlich zu seiner Wahl. (*Beifall*)

AB 2016 S 885 / BO 2016 E 885

Damit sind alle Mitglieder des Büros gewählt. Ich freue mich auf eine konstruktive und vor allem kollegiale Zusammenarbeit mit ihnen.

Wir hören jetzt noch einmal die Streichmusik Neff mit dem vielsagenden Titel "Bäre Schottisch".



Bäre Schottisch

Streichmusik Neff, Appenzell Innerrhoden

Musique à cordes Neff, Appenzell Rhodes-Intérieures

Präsident (Bischofberger Ivo, Präsident): Ganz herzlichen Dank der Familienkapelle Neff! (*Beifall*) Wir dürfen sie nachher auch beim Apéro weiter geniessen.

Im Namen unseres Rates darf ich meinem Kollegen, Nationalratspräsident Jürg Stahl, ganz herzlich zu seiner glänzenden Wahl gratulieren. Ich freue mich sehr auf eine erspriessliche Zusammenarbeit mit ihm. (*Beifall*)